

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[5.](#)
[Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1844-10-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication779/150-151

Information générales

LangueFrançais

Cote1506-1507, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris, Jeudi le 10 octobre 1844
8 h 1/2 matin

Voilà votre bon petit mot de Portsmouth. Merci. Merci. Bien dormi, bien mangé. C'est là ce qu'il faut me dire. C'est la seule chose qui m'intéresse vraiment. Hier soir Génie est venu m'apporter la dépêche télégraphique de Windsor. J'en ai été médiocrement contente, elle ne parlait pas de vous. Sachez bien qu'il n'y a que vous pour moi dans le monde.

A propos de cette dépêche la colère de Génie était sans bornes, restée 23 1/2 heures entre Windsor & Calais ! C'est vrai que c'est fort.

Il est impossible de faire plus. La venue du Prince Albert à Portsmouth à bord du Gomer, c'est parfait. Que je serai curieuse maintenant des détails. Comme les journaux vont nous en régaler ! Je voudrais qu'ils me racontent aussi ce que vous mangez.

Hier pauvre journée de larmes. Constantin m'a écrit la plus touchante lettre du monde. Vous verrez qu'elle vous touchera. Cette lettre a enfin fait pleurer la pauvre Annette. Elle n'a pas quitté son lit depuis l'arrivée de la nouvelle.

J'ai vu hier matin Fagel deux fois, Fleishman, Kisseleff, Bacourt, l'Ambassadeur d'Autriche. J'ai fait ma promenade au bois de Boulogne après mon dîner. J'ai été chez Annette où je suis restée jusqu'à 1 heure de me coucher. Je ferai cela tous les jours. Bacourt vous demande s'il doit attendre votre arrivée. Il voulait aller lundi à Bruxelles pour en revenir le 1er Nbre. Mais si vous en disposez autrement, il fera votre volonté et vous attendra. Il ne sait rien que le fait que vous avez peut être besoin de lui. Fagel est excellent d'abord pour moi (il a le cœur très charitable) et puis excellent par les rapports avec Londres. Lord Aberdeen a lu le rapport de Fagel sur son entretien avec le roi où celui-ci-là a fait un éloge si vif & si mérité d'Aberdeen. Cela lui a fait une satisfaction visible. Il s'est beaucoup loué & d'ici, et de vos agents d'Espagne surtout de Glusbery. C'est absurde de vous adresser tout cela à Windsor. Je ne sais que vous mander. Vous comprenez bien qu'ici il n'y a pas de nouvelles, & que moi plus recluse que jamais à présent à cause de mon deuil, je ne puis rien apprendre.

Le Toulonnais donne votre traité avec le Maroc. Certainement, cela n'est pas en règle. Comment ces choses là arrivent-elles chez vous ? J'espère que Tahiti ne va pas faire un nouvel embarras. Ah que j'arriverais à jeter Tahiti au fond de la mer. Revenez je vous en prie avec le droit de visite au fond de mer aussi. Je ne sais pourquoi, je l'espère beaucoup. Mais surtout je vous en supplie portez vous bien. Dormez, mangez, prenez des forces et parlez moi de cela tous les jours.

Sans doute le Roi se louera de Cowley à Windsor. Je voudrais que cela valût à ce bon vieux homme le titre d'earl. Je n'ai pas vu Lady Cowley hier elle était malade, elle viendra aujourd'hui.

Midi et demi. Dans ce moment m'arrive votre petit mot de Windsor. Mardi 5 heures Mille fois thank you dearest que c'est charmant de lire écrit de votre main : Je suis très bien. Continuez à l'être et à me le dire.

Que la bonne réception de Portsmouth m'enchanté. Au fait tous ces hourras feront du bien au roi ici. Cela le réhausse encore. Quelle honte pour les Français de si peu reconnaître ce qu'ils possèdent. Mais savez vous qu'au fond il y a un sentiment d'inquiétude de son absence, on sera content de le savoir de retour. Il manque, c'est un vide. On s'aperçoit que c'est une grande affaire que le roi. Je crois moi que tout ceci fera du bien.

9 heures

J'ai été accablée de visites. Il faut que je ferme ceci & que je le porte chez Génie. Adieu. Adieu. Vos filles sont venues elles ont été très aimables pour moi, et m'ont apporté de charmantes brioches bien chaudes très utiles. Elles ont bonne mine toutes les deux. Adieu. Adieu.

Voilà le petit Nessellrode qui reste aussi. Je vous redirai tout demain. Adieu. Adieu. God bless you dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2110>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 10 octobre 1844

Heure 8 h. 1/2 matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Château de Windsor

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1596
Paris jeudi le 10 octobre 1844.
8 h. $\frac{1}{2}$ matin.

Voilà votre bonjour et un bon
portmanteau. un bon, un bon. bien dormi,
bien mangé. c'est là ce qu'il faut en
dire. c'est la seule chose qui m'intéresse
vraiment. Hier soir j'étais en
train de m'apporter la dépêche télégraphique
de Windsor. j'étais très curieuse
de voir ce qu'elle contenait, elle me parlait par
de vous. Surtout bien qu'il n'y a pas
de vous pour moi dans le monde.
à propos de cette dépêche la colère
de jadis était sans bornes, restée
23 $\frac{1}{2}$ heures entre Windsor et Paris!
c'est vrai que c'est fort.

il est impossible de faire plus la
venue de Brissac à Paris à portmanteau
à bord de la goélette, c'est parfait. pour
si j'en ai un peu maintenant de

détails. comme les journaux vous en
en régaler! j'oserais si ils ne racontes
après vous mes chers.

Mes pauvres journées de larmes.
Cristien ne reçoit la plus touchante
lettre du monde. vous savez qu'elle
vous touche. cette lettre a enfin
fait pleurer la pauvre amie. elle
n'a pas pu tenir son lit depuis l'arrivée
de la nouvelle. j'ai vu hier matin
faut deux fois, Fleckenstein, Kiesel,
Bauer, l'ambassadeur d'Autriche.
j'ai fait une promenade avec de B...
après midi j'ai été avec amie où
j'ai resté jusqu'à l'heure d'aller
coucher. j'ai fait cela tous les jours.

Bien sûr vous demandez si dit attend
votre arrivée. il voulait aller lundi
à B... pour en recevoir les...
mais si vous ne disposez autrement, il

sera très
attend
pauvre
faut
un (il a
pauvre
l'indien.
de fait
on s'en
en s'en
un s'en
l'ou 2 d
volonté
vous adre
j'ai
compréh
nouvelle
je n'ai
mon de
le...
le...
le...

Je n'ai rien de plus à vous attendre. il
me fait venir par le fait que vous avez
peut-être besoin de lui.

Je suis allé à l'école, d'abord pour
voir (il a besoin de son charitable) et
puis pour aller par les rapports avec
l'ordon. 2. à l'école à lui le rapport
de fait sur son intention avec le roi
ou celui-ci lui a fait un coup de
si simple d'abord. cela lui a fait
une satisfaction visible. il l'a remercié
lui et d'ici, et d'un après le d'après
notant de l'après. c'est à l'égard de
vous adresse tout cela à Windsor.

Je ne sais pas vous en dire. vous
comprenez bien qu'il n'y a pas de
nouvelle, et que moi plus de
je n'ai jamais à présent à cause de
mon deuil, je ne puis rien apprendre.

Le d'après donne votre traité avec
le Maroc. certainement cela n'est pas

la règle. comment en dire la' arrivant. 4,
deux vous?

j'espère que Pâti ne va pas faire une
nouvelle embarras. ah, par j'aurais
jetter Pâti au fond de la mer. Vraiment
je vous envoie avec le droit de visite au
fond de la mer aussi. j'aurais pitié,
je l'espère beaucoup.

mais surtout je vous en supplie portez
vous bien. dormez, mangez, prenez du bon
et parlez moi de cela tous les jours.

Sans doute le son se louera de force à
Mendot. je voudrais que cela valût à
un bon vieux homme le titre d'Isol.

je n'ai pas vu Lady (sally) hier elle était
malade, elle viendra aujourd'hui.

adieu. Dans ce moment je suis
votre petit neveu de Mendot Mardi 5 h.
un peu. thank you de tout. par
c'est de la part de lire écrit de votre main.
je suis très bien: continuez à l'être et
à me le dire. que la bonne réception

Voilà
portez

bien un

deux. e

vraiment

vraiment

de la

un peu

de vous

vous

à j

de faire

23 1/2

c'est

il y

vraiment

à tout

je suis

& Fortmoultle m'enchante. au fait
 ton un honneur pour de bien au co
 in. et la rehausse un peu. quelle
 hoste pour les Français & de plus nombreux
 après ils possèdent ! mais dans
 vous qui au fond il y a un sentiment
 d'ingratitude de son absence, on sera
 content de le savoir & retour. il
 mangera, i'utun vide. on s'apprête
 pour i'utun grand affaire quel co.
 j'crois moi que tout ceci fera de bien.

G. Kuen. j'ai été amable d'avis
 il faut qu'il fasse un peu de bien
 la porte des Français. adieu. adieu.
 Vos filles sont toutes. elles ont été très
 aimables pour moi, et vont aller
 & de nouvelles brèves très hautes
 très utiles. elles ont bonne mine toutes

les deux. adieu adieu. voilà le
petit ussador qui l'ait aussi.
vous verrez tout demain. adieu
adieu god bless you dearest.